

A partir de l'Épître de Saint Paul aux Philippiens 2, 6-11

En ce Dimanche des Rameaux et de la Passion, ce petit passage de l'**Épître aux Philippiens** semble **enfoui** dans tout ce que la liturgie de la parole nous présente, le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem de St Luc, le début du chapitre 50 du Livre d'Isaïe, et la Passion de Notre Seigneur J.C. également St Luc.

C'est pourtant lui que je propose à votre méditation de ce soir.

Bien sûr, ce passage de l'Écriture appelé aussi « **hymne de l'Épître aux Philippiens** » a fait l'objet d'ouvrages de nombreux exégètes, biblistes, théologiens, et d'homélies de prédicateurs de renom. Mais aujourd'hui cette « Parole de Dieu » me frappe tout particulièrement...

Et je voudrai la relier avec cette petite phrase murmurée, au cours de la messe, juste avant l'offrande du vin, **enfouie**, elle aussi, dans la liturgie de l'Eucharistie :

*Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance, **puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.***

Oui Jésus a pris à bras le corps notre humanité (et la croix en est le signe ultime) ... parce qu'il l'a désiré d'un grand désir... d'un désir **tel** qu'il s'est **anéanti**... Lui, le Roi de Gloire s'est abaissé pour, en prenant notre humanité, nous élever jusqu'à nous unir à sa divinité...

Mais pourquoi ce désir ? Pourquoi Dieu a-t-il pu être **touché à ce point** par l'homme pour **désirer** le rejoindre dans sa réalité. Sinon d'être atteint au **plus profond de son Être, de sa Personne**. Oui, l'Amour est touché en plein cœur. Ce cœur de Père est touché et c'est le cœur du Fils qui est transpercé. Du sang et de l'eau coulent de ce cœur ouvert... C'est La **miséricorde qui coule de ce cœur ouvert**.

Il s'est anéanti, nous dit St Paul **prenant la condition de serviteur**, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, **il s'est abaissé, devenant obéissant**.

1. **Et ça commence dès** sa naissance : « *Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire* » Lc 2, 7 déjà la vocation du Messie apparaît... (se donner en nourriture). L'humanité en comprendra le sens beaucoup plus tard.

2. **Et tout au long de sa vie...**



- Il est fils du charpentier
- Il reçoit, comme les pêcheurs, le baptême de Jean, dans l'eau du Jourdain.
- Il mange avec les publicains.
- Il arrive à Jérusalem monté sur un ânon.

3. **jusqu'à la mort, et la mort sur la croix.**

« *Père entre tes mains je remets mon esprit* » Lc 23, 46

Ou, au point de douter :

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Mt 27, 46

Lui, le Très-haut, le Roi de l'univers a voulu être le Très-Bas pour nous porter, un peu comme le berger se baisse pour prendre la brebis égarée et la porter sur ses épaules.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : Il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, **afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse** au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Il y a 5 semaines, au début de ce Carême : une invitation pressante... : « **Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle !** »

Où en sommes-nous ???? Il nous faut l'accueillir dans nos maisons, dans nos lieux de travail, dans nos familles (lieu privilégié de tendresse et de partage, de refuge, mais aussi parfois, lieu de violence, de tension, de séparation, de recomposition,...) au sein même de notre couple, de nos communautés...

Désirons d'un grand désir suivre Jésus **tout au long de cette semaine, cette semaine sainte, au cœur de cette Année Sainte de la Miséricorde** voulue par le pape François.

Comme les catéchumènes qui vont bientôt recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne, laissons Jésus nous prendre par la main et accueillir son Pardon pour tous nos manques d'amour, de tendresse. Laissons son regard guider notre regard, son écoute affûter notre manière d'écouter.

Alors nous vivons pleinement sa Résurrection, le jour de Pâques !

Denis Lefebvre, diacre